

COPY

Villa Montmorency

18 Avenue des Tillents

Auteuil, Paris

21 Nov., 1912

Cher President Butler

Laissez moi d'abord vou remercier de l'amabilité que vous avez eue de vous renseigner et de me renseigner au sujet des départs de paquebots. Je ne sais pas encore si je me déciderai à repartir de New York le 26 février par la "Lusitania" ou le 27 par la "France". Il me sera peut-être utile de passer une journée à Londres, et dans ce cas je gagnerais du temps en revenant le 26 pas la "Lusitania": au contraire, si je me décide à rentrer directement a Paris, je prendrai la "France". Quoi qu'il en soit, j'ai dès maintenant retenu ma cabine sur la Lusitania pour le voyage à New York. C'est an "outside room" du Deck D, ou l'on m'a dit que je serais remarquablement bien.

Les dates que vous avez choisies pour toutes mes conférences, aussi bien celles de Princeton et de Harvard que celles de Columbia University, me conviendront parfaitement. Puisque Princeton et Harvard veulent bien me laisser le choix de la langue dans laquelle parler, je parlerai en francais: je dirai beaucoup plus clairement ainsi ce que je puis avoir à dire. Cela ne m'empêchera pas de causer et de discuter en anglais avec les collègues que je pourrais avoir occasion de rencontrer la bas.

Je vous remercie de votre très aimable invitation pour le 7 février. Je l'accepte avec le plus grand plaisir, et c'est avec plaisir aussi que je me rendrai à l'invitation du Century Club.

Si j'ai un peu tardé a vous écrire, c'est que je tendis à vous envoyer l'indication précise des matières de mes conférences et que je ne puis donner ces indications que lorsque le travail de préparation de chacune des conférences est à peu pres entierement terminé. Je vous les adresse ci-incluses. Le cours fait aus étudiants se composera de véritables "lectures", comme le cours fair au public: la différence sera que ce cours pour étudiants sera d'un caractère plus technique, et que je le ferai en anglais. Pour le cours en français, j'avais songé d'abord ^{à rédiger} des sommaires un peu plus détaillés; mais je me suis aperçer que, si j'entraais davantage dans le détail, je serais obligé de caractériser le point de vue particulier ou je me place; et ceci, présenté sommairement, pourrait décourager mes futurs auditeurs en leur donnant une impression de difficulté que ne leur donneront pas mes conférences elles-memes: la forme de ces conférences sera assez simple pour que tout esprit cultivé puisse les suivre aisément.

Je vour serais très reconnaissant de ne pas me donner une trop grande salle pour ces conférences publiques. On m'a souvent dit lorsque je parlais a l'étranger, que j'arrivais à articuler assez distinctement pour pouvoir être suivi de ceux memes dont l'oreille n'est pas habitueé au français. Mais il m'est impossible d'obtenir cette netteté d'articulation si je suis obligé de donner un effort de voix. Les deux our trois fois ou j'ai eu à parler dans une salle un peu vaste, ma conférence a été réeement perdue. Cette question d'accoustique a pour moi une importance capitale; c'est pouquoi je me permets d'insister tout particulièrement sur elle.

Je me rejouis par avance de mon sejour a New York, et je n'ai pas besoin ~~de~~ vous dire que le plaisir de vous revoir entrera pour

la plus large part dans cette satisfaction. Croyez, je vous prie,
cher President Butler, à mes sentiment les plus distingués et
dévoués

(signed) H. Bergson